



Auteur: Boris Senff  
 24 heures  
 1001 Lausanne  
 tel. 021 349 44 44  
 www.24heures.ch

## Avec Myriam Kridi à sa tête, la Cité va encore «s'éclater»

### Nomination

**L'ex-programmatrice du théâtre de l'Usine à Genève reprend les rênes du festival suite au départ de Michael Kinzer. Rencontre**

La fête est à peine terminée que la prochaine s'esquisse déjà. Hier, suite à l'annonce de sa nomination à la tête du **Festival de la Cité**, Myriam Kridi évoquait déjà l'avenir de la manifestation dans le jardin ombragé du Petit Théâtre, sous le regard de la cathédrale de **Lausanne**. Le temps de croiser une équipe tout sourire - Michael Kinzer, directeur sortant, n'est pas le moins radieux après une 44e édition close dimanche sur une note ensoleillée continue - et la nouvelle directrice s'attable pour présenter le projet qui l'a emporté devant le conseil de fondation.

«J'avais envie de sortir des théâtres», avance celle qui a programmé celui de l'Usine à Genève pendant un double mandat de six ans, de 2008 à 2014 et œuvre pour la danse, chez Gilles Jobin notamment. Son souhait se marie éminemment bien avec le cadre à ciel ouvert de la Cité. «Je trouvais excitant, complète-t-elle, de me retrouver hors les murs, mais ancré dans la ville, pour aller à la rencontre d'un public différent, très large, et non pas seulement celui d'un réseau averti.» L'inscription dans un espace urbain à partager a été l'une des lignes-forces de sa conception du **festival**.

En ce sens, elle n'entend pas revenir, même quand le chantier de la Salle Perregaux sera achevé, à une manifestation délimitée par le centre historique de **Lausanne**. Contrainte de la construction ou non, le **Festival** continuera donc à «s'éclater» sur un territoire urbain plus vaste. «Pour moi, la Cité, c'est toute la ville, mais j'aimerais mettre en place plusieurs pôles - quatre probablement, sur la colonne vertébrale du M2 - qui fonctionneraient comme plusieurs lieux centraux, où il serait possible de voir des spectacles et boire des verres.»

Quand Myriam Kridi lance le mot «convivialité», ce n'est pas à la légère, elle y a réfléchi. «Cela ne s'arrête pas à un accueil agréable. La convivialité est un vrai projet, avec une dimension citoyenne, politique, qu'il s'agit de réinven-

ter en suscitant des échanges réciproques entre les différents groupes qui composent la société.» Voilà pour l'idée générale, la directrice n'en dira pour l'instant pas plus, attendant de voir quels seront les moyens pour servir ses idées.

«Pour moi, la Cité c'est toute la ville, mais j'aimerais mettre en place plusieurs pôles»

**Myriam Kridi** Nouvelle directrice du **Festival de la Cité**

Du côté du menu, celle qui cumulera les fonctions de directrice artistique et administrative n'entend pas modifier l'identité de la manifestation. «Le **festival** se situe entre saltimbanque et contemporain: je vais conserver cette spécificité qui le rend différent de tous les autres. Son ouverture transdisciplinaire est aussi très libre. Sans oublier son inscription dans un cadre urbain qui permet à ses spectacles d'échapper à la standardisation des salles du monde entier.»

Jeune mère d'un bébé de trois mois, la Genevoise va bientôt déménager à **Lausanne**. «Certains m'ont dit: tu vas quitter une grande ville pour **Lausanne**? Mais oui, car elle est beaucoup plus dynamique et fait des choix politiques clairs - voir la rénovation de l'Arsenic ou la nomination de Baudriller à Vidy, là où Genève est trop souvent ultraconventionnelle.» Il va en effet falloir déménager...

**Boris Senff**



Auteur: Boris Senff  
24 heures  
1001 Lausanne  
tel. 021 349 44 44  
www.24heures.ch

Tirage: 63'837 ex.  
Diffusion: 183'000 lect.  
Parution: 6 x par sem.  
Zone: 30'090 mm<sup>2</sup>  
Valeur: 3'100 CHF



**Myriam Kridi, 40 ans, nouvelle directrice du Festival de la Cité, entend repenser la géographie et la convivialité de la manifestation. ODILE MEYLAN**